

# Reprises de savoirs / Chantiers Pluri-versité

*Note de présentation du chantier et questions pratiques*



21 · 27 août 2022

## Le luxe communal / désertier l'art extractiviste

Exploration de la notion de luxe communal, chantier soin et rénovation d'un phare de lutte, édition d'une gazette.

*Les ateliers de la désertion, ZAD de Notre-Dame-des-Landes*



Les Ateliers de la Désertion vous invitent sur la ZAD de Notre Dame des Landes à explorer le luxe communal avec vos têtes, cœurs et mains. Nous mettrons en place un chantier sur le Phare, symbole et outil de défense, des ateliers pour naviguer l'entremêlement entre art, vie et résistance et serez invité-e-s à la création d'une édition avec l'imprimerie.

Contact : [desertion@riseup.net](mailto:desertion@riseup.net)

info : [reprisesdesavoirs.org](http://reprisesdesavoirs.org)

# Le luxe communal - Déserter l'art extractiviste

Lors des chantiers Pluriversité, les Ateliers de la Désertion proposent 8 jours dédiés au "Luxe Communal", sur la zad de Notre Dame des Landes.

Ce chantier explorera comment ancrer de nouveau l'art dans nos luttes, nos territoires et nos vies. Comment l'art peut devenir un moyen et non une fin, un processus "utile" qui nourrit une transformation sociale et écologique radicale plutôt qu'un luxe détaché, un passe-temps pour les riches. Nous prendrons notamment soin du phare de la Rolandière, que l'historienne radicale Kristin Ross a justement décrit comme un bel exemple de "luxe communal".

Cette notion a été proposée par les artistes et les artisans de la "Fédération des artistes" pendant les 73 jours d'insurrection populaire de la Commune de Paris en 1871. Ces 2 mots étaient une arme d'imagination contre la propagande d'État qui essayait de dépeindre la vie parisienne sous les communards "partageux" comme morne et misérable, car une vie commune ne pouvait aboutir qu'à un partage de la misère. La propagande d'État contre les territoires autonomes n'est pas si différente plus de cent cinquante ans plus tard. Le "luxe communal" est un critère de richesse défiant la valeur capitaliste et l'économie de croissance en misant sur la dimension esthétique dans la vie quotidienne, ce que Lefebvre considérait comme un "style de vie", où tout le monde peut avoir sa part du meilleur.

Pour les Ateliers de la Désertion, la zad de Notre Dame des Landes peut être appréhendée comme une vaste tentative d'élaboration de Luxe Communal. Ainsi à l'endroit même où était prévue l'érection de la tour de contrôle du nouvel aéroport international, se dresse un phare en fonctionnement. C'est un doigt d'honneur au gouvernement français et à la multinationale Vinci qui avait eu le feu vert pour construire cette infrastructure destructrice et étaient prêts, à grand renfort d'opération militaire et de bulldozers, à remplacer les zones humides par du béton.

Le phare a été construit en 2016 comme un exemple d'Anarchitecture, sans plan à suivre mais avec un design émergent, conçu et construit par une diversité de bâtisseur-euse-s, de potier-e-s, d'architectes, de paysan-e-s, de cuisinier-e-s, d'artistes d'ingénieur-e-s-s, de constructeur-ice-s de bateaux, d'activistes et de centaines de passant-e-s. Y sont rejetées les binarités art OU militantisme, poétique OU pratique : le phare se voulait un outil de défense contre les expulsions et un symbole d'espoir et d'accueil. Il s'agit à la fois d'un acte magique qui fait appel à l'imagination, d'un émetteur de radio pirate et d'une métaphore des technologies communautaires de sauvetage qui défient les tempêtes.

Ce chantier sera donc l'occasion de prendre soin de ce symbole d'audace, de résistance, de créativité et de folie joyeuse, pour que le luxe communal ne soit pas un geste éphémère : réparation des plateformes, peintures, etc. Il sera aussi l'occasion d'explorer, de multiples manières, à quoi ressemblerait l'avenir si l'art tel que nous le connaissons - cette invention européenne vieille d'un peu plus de 200 ans, inventée par les élites blanches des métropoles coloniales et imposée partout comme une dimension universelle de la civilisation - se fondait à nouveau dans le quotidien dont il a été violemment arraché ?

De plus, à l'automne 2022, c'est l'anniversaire de l'Opération César qui a vu la défaite d'une opération militaire visant à éradiquer la zad et tout ce qu'elle porte grâce à l'inventivité et la détermination d'un mouvement hors-norme. Cela nous semble une excellente occasion de réfléchir et de travailler ce que peut signifier la défense et la patiente construction d'un luxe communal à grande échelle, au 21ème siècle.

En parallèle à ce chantier il sera aussi proposé aux participant.e.s de se servir de l'imprimerie de la Maison Rose pour créer collectivement une gazette, une petite édition qui pourra reprendre graphiquement et de manière concrète ou plus abstraite les processus de réfection du phare, de ce qui nous lie entre vivant.e.s et vis-à-vis d'un territoire. Pour cela il faudra glaner des témoignages, dessiner le vivant, raconter la poésie de l'entraide, mettre en page la magie de nos expériences sensibles. L'accent serait mis sur la façon dont on se raconte notre histoire collective contre la grande histoire imposée, comment on l'archive, pour contribuer à ré-imaginer ensemble un luxe communal qui nous ressemble et qui s'inscrit dans l'époque.

Le GIEC, regroupement de climatologues de l'ONU pas exactement connus pour leur imagination radicale, ont écrit dans leur rapport de 2018 que si nous voulons éviter le pire de la catastrophe climatique, il nous reste 12 ans pour "des changements rapides, profonds et sans précédent dans tous les aspects de la société". Pour nous, cela *doit* inclure l'art. Dans une période de crises historiques, est-il suffisant de continuer à représenter le monde, de faire plus de performances sur la forteresse Europe, plus d'installations sur les extinctions massives ? Comment pouvons-nous réinvestir l'art, lui redonner ses usages et ses habitats, comment pouvons-nous guérir les divisions entre le génie et l'habileté, le beau et l'utile, l'art et l'artisanat, la culture et la nature, l'art et la vie?

Cet atelier ne s'adresse pas qu'à des artistes mais à toutes celles et ceux que la question d'un quotidien empreint d'attention et de beauté, de partage et d'imagination intéresse et interroge, afin de la ramener dans leur propre lutte. Cela s'adresse à toute celles et ceux qui sont prêt à envisager la désertion comme une voie heureuse et fertile vers un quotidien en prise face aux urgences écologiques et sociales de notre temps.

Et parce que le Luxe Communal ne peut se déployer qu'en utilisant à la fois la tête, le cœur et les mains, le chantier s'organisera autour de pratiques incarnées (cours d'escalade pour repeindre le phare, danse, méditation, jeux, balades guidées et contées, ateliers à l'imprimerie) ainsi que des discussions, débats et présentations en plus des moments de soin au phare.

**Les Ateliers de la Désertion** c'est un petit groupe d'habitant-e-s de la zad de Notre-Dame-des-Landes, tou-tes-s elleux-mêmes déserteur-euse-s de trajectoire d'artistes, d'universitaires, d'architectes, de salarié.e.s, qui voient dans ce territoire et son histoire une opportunité de partage et d'enseignements uniques.

Il ne fait plus doute qu'il y a urgence à désertir un modèle de développement avant que son effondrement ne détruise toute forme de vie, de désertir des mécanismes qui creusent les inégalités, vident de sens nos quotidiens, divisent et détruisent le vivant, désertir des modèles archaïques d'éducation, notamment marqués par la transmission descendante, totalement inadaptés au niveau de transformation civilisationnelle nécessaire à notre époque.

Il nous faut développer des pratiques, des savoirs, savoir-faire et savoir-être modelés dans la boue et animés par les luttes, non plus vers une "transition" mais pour permettre la rupture, oser la désertion. La zad de Notre Dame des Landes, après 40 ans de lutte, une victoire contre un projet inutile et la patiente élaboration de communs, est un territoire exceptionnel pour expérimenter de telles formes : développer des savoirs situés, refuser la séparation entre art, vie quotidienne et activisme, nature et culture, esthétique et question politique, renouer avec des savoir-faire artisanaux, entretenir et partager des communs.

il s'agit donc de se doter collectivement d'outils de résistance et de désertion, qui redonnent à chacun.e la force, la confiance, la capacité d'agir aux racines des maux qui nous épuisent et nous immobilisent.

Pour cela, nous voulons développer de savoirs situés et une capacité à métaboliser ces savoirs, pour entrer dans une logique de transformation mutuelle et collective ; révéler les graines de désertion déjà existantes sur le territoire et en nous-même, dans le but de les partager pour essaimer ailleurs ; muscler les imaginaires en potentialités de résistance et apprendre à 'faire' collectif ; démontrer par la pratique que pour défendre un territoire il faut apprendre à l'habiter et à être habité par lui.

Ce chantier Pluri-versité est une première itération des Ateliers de la Désertion qui se métamorphoseront peut être dans une forme plus étendue, sur 4 saisons.

### Ressources

 Kristin Ross, L'imaginaire de la Commune, éditions La Fabrique, 2015

 Interview de Kristin Ross <https://lavoiedujaguar.net/Luxe-communal-L-imaginaire>

 Le voyage dans le bocage [https://www.youtube.com/watch?v=dJOTg6RBgrYe&ab\\_channel=camillecaille](https://www.youtube.com/watch?v=dJOTg6RBgrYe&ab_channel=camillecaille)

 Notre Flamme des landes (la vraie histoire du phare) <https://www.youtube.com/watch?v=KnWUxbVgkJK>

 Fare (chanson) <https://www.youtube.com/watch?v=ALRQ6LjxpEI>

# Esquisse des chantiers

Ces descriptifs ont pour but d'expliciter l'intention de chaque chantier et leur contribution à une démarche politique commune. Ils visent à permettre de s'orienter parmi les différents chantiers. Les questions qui suivent sont là pour faciliter un travail d'esquisse des chantiers, mais n'hésitez pas à être plus créatifs !



## La programmation du chantier :

 Quelle est l'Intention du chantier, son thème, ses objectifs, son horizon à plus long terme ?

Le chantier a pour objet de tenter la proposition Reprises de savoirs à l'aune de nos questionnements sur la désertion et le luxe communal. Ce seront les thèmes.

Cette proposition est la première de l'Atelier Des Désertions, un groupe de quelques personnes habitant-es de la zad, qui souhaite accompagner des chemins de désertion, explorer des outils, des pédagogies en lien avec les territoires, les luttes, les coutumes et les saisons.

 Quelles activités-chantiers choisirez-vous de mener en lien avec le thème choisi ? (ex : enquête collective sur les bassins versants dans le massif central, cartographie des acteurs en Essonne, recherche sur les science et techniques post pétrole, création d'un guide indigène dé-tourisme, construction de murs terre-paille d'un lieu collectif, mise en culture d'un jardin partagé,...)

Le chantier est la rénovation du phare de la Rolandère, (peinture, travail du bois, ...) construit en 2016. Prendre soin d'un ouvrage communal sur la zad de notre dame des landes, c'est sortir de l'éphémère. C'est se mettre à faire du chantier ensemble tranquillement. En parallèle de ce chantier, un atelier de création collective d'une micro-édition (dessins, collages, textes, impressions diverses , ...) sera proposé pour rendre compte de la poésie que cela inspire ainsi que de l'avancée des réflexions sur l'idée du luxe communal à notre époque.

Le régime des histoires de ce territoire de la zad et de ses liens sera la maille qui tiendra ensemble savoirs pratiques, savoirs théoriques et vie commune.

 Des personnes seront-elles présentes pour partager des savoirs particuliers ? Comment les autres qu'humains prendront-ils part au chantier ?

Le partage se fera entre les participant-es et la richesse qu'il·les apporteront, a priori pas d'invités particuliers. Les autres qu'humains, c'est le territoire qui se défend !

Nous sommes 5 habitant-es de la zad, partie prenante des Ateliers de la désertion qui organisons ces 10 jours de chantier. Nous serons accompagnés par d'autres personnes issue du mouvement de lutte contre l'aéroport qui viendront partager leurs savoirs et sensibilités autour des thèmes.

 À quoi pourrait ressembler une journée type ?

Le matin : ateliers théoriques ou pratiques autour de l'idée de Luxe communal, de la désertion...

Après-midi : Chantier autour du phare ou chantier édition

Soirées : veillées thématiques et soirées tranquilles



## **Logistique :**

 *Référent.e.s de chantier (à minima prénom, tel et email contact) :*

Tibo, [desertion@riseup.net](mailto:desertion@riseup.net)

 *De quand à quand ?*

du 20 au 28 août ( arrivée le samedi 20 août à partir de 14h pour être sur place à 18h30 au plus tard afin d'avoir une première soirée tou.te.s ensemble pour se rencontrer, montrer les lieux, etc. Les départs se feront le dimanche 28 août quand vous voudrez. )

 *Où (lieu(x), territoire(s)) ?*

Zad de notre dame des landes ( Rolandière, Ambazada, Maison Rose, forêt de Rohanne...)

 *Capacité d'accueil ?*

20

 *Comment les enfant.e.s seront-ils accueilli.e.s ?*

A réfléchir, contacter nous

 *Comment les participant.e.s peuvent-elles-ils s'inscrire ?*

Envoi d'un email à [desertion@riseup.net](mailto:desertion@riseup.net) en racontant pourquoi vous souhaitez venir

 *Comment les participant.e.s seront-elles-ils accueilli.e.s (infrastructure) ?*

Cuisine collective, douche de type camping, toilette sèche, dodo sous tente en camping, possibilité de trouver des places en dortoir

 *Quelle sera la publicisation du chantier (comment allez-vous communiquer / diffuser de votre côté) ?*

Nous communiquerons dans certains réseaux par email. Mais a priori pas de façon massive

 *Budget : Comment les moyens matériels seront-ils pris en compte (restauration, matériaux de construction, finances etc.) ?*

Nous utiliserons les 300 euros de reprises de savoirs pour le chantier édition et le chantier du phare

 *Quelle sera la contribution financière demandée aux participant.e.s ?*

Il s'agira d'un PAF (participation aux frais) de 8e/jour, un prix libre donc.



## **Attention et soin du/au collectif :**

 *Quels dispositifs seront mis en œuvre pour le soin du collectif et du lieu (inclusion, diversité, anti-discriminations, vie du lieu, micro-politique ) ?*

Le premier et le dernier jours seront réservés à l'accueil et au bilan. On proposera un temps individuel avec des habitant-es de ce territoire sur la question de « comment ça va? ». Les chantiers phare et édition pourront permettre aussi à chacun-e de trouver sa place.

 *Comment l'auto-gestion et l'autonomie seront-elles organisées ?*

L'autogestion est sur la zad une pratique quotidienne, cependant pour y introduire les participant-es nous prendrons le temps de présenter cela le premier jour et de nous donner nos propres règles pour ce chantier en fonction du groupe et de la logistique déjà mise en place. La préparation des repas, la vaisselle, le ménage, le rangement, le vidage des toilettes sèches et autres joyeusetés de la vie collective seront pris en charge en mode équipes auto-organisées au début de la semaine

 *Comment les participant.e.s contribueront-elles-ils aux activités de subsistance durant le chantier ? En quoi votre projet s'inscrit dans une réappropriation des savoirs de subsistance ?*

De manière autogérée chacun-e devra participer aux différentes tâches matérielles pour le bon déroulement de la semaine ( participer à l'approvisionnement des denrées venant de la zad ou d'ailleurs, préparer des repas, faire son tour de vaisselles, prendre soins des espaces communs, nettoyer les toilettes ...), Des après midi pourront être pris pour donner des coups de mains aux activités agricoles et vivrières sur la zad. Nous pensons organiser par les participant-es une soirée dont les bénéfiques permettront notamment de soutenir la salle de l'Ambazada qui accueillera matériellement la vie du chantier.



## **Un Chantier-Pluriversité :**

 *En quoi vous reconnaissez-vous dans l'appel ?*

L'appel des reprises de savoirs, nous parle car il invite à suivre et qu'il connecte les savoirs aux luttes. Nous avons pu largement échanger et participer avec la coordo. Aujourd'hui la zad, se construit comme base matériel et logistique des luttes et comme espace d'accompagnement des chemins de désertions. Elle reste une école de la vie et de la lutte.

 *Comment votre chantier s'inscrit-il dans le réseau des chantiers et participe-t-il à la démarche politique des pluriversités ?*

Nous avons des liens avec déjà de nombreux lieux qui participent aux chantiers. Et nombreux sont aussi passé par ici, nous avons vécu des inspirations mutuelles. Nous avons été traversé par plusieurs dynamiques pédagogiques ( chantiers écoles, école des tritons, renardes ....) Ces chantiers sont une occasion concrète d'avancer ensemble. Nous voulons participer aussi aux suites et aux autres formes qui continueront l'aventure Reprises de Savoirs.